

Paris 13 Février 1871

Cher ami,
 Merci de ce que tu feras pour moi auprès des
 bibliothécaires, seulement il faut que ceux-ci
 ajoutent dans leurs demandes ce dans le cas probable
 ou le ministère souscrirait a cet ouvrage
 Merci aussi des bois et des épreuves du compte rendu
 Budapest. Il me semble que je n'ai pas là les épreuves
 de tout les clichés que je t'ai adressés. Je te prie de
 me faire refaire une épreuve générale de tout ce que
 ton imprimeur possède de clichés venant de moi.
 Je te félicite de ton résumé de ton 1^{er} Cours; c'est
 parfait, mais il me semble que c'est un peu trop
 écourté pour ceux qui ne l'ont pas entendu; pour
 moi, je le regrette vivement. Est-ce que les recherches
 que tu dois faire pour ces leçons ne pourraient pas te
 servir a préparer un traité de paléontologie ???
 Pense a cela pour 1872, et aie au moins du succès.
 Bravo aussi pour la réussite de ces leçons, j'espère
 qu'elle t'amènera a en faire aussi a Toulouse.
 Ton calque de bruges est fort intéressant, le ravin est
 certainement la piece capitale avec la petite haie
 de St salpêre. Quant a ce grand cirque, il est tout a
 fait nouveau pour moi, pourtant Couvenet dit en avoir
 vu des H^{tes} alpes, donc tu auras le dessin et la description
 pour un petit travail qu'il te destine sur ses découvertes.

927 162/10212

Larignon ne m'a donné aucune indication
de ses bouges sans cela, je les aurais signalés dans
ma statistique. Il y a un certain nombre de
nos collègues qui n'ont pas voulu répondre à
mon appel pour faire un travail aussi juste
et aussi complet que possible, et ce sont ceux-là
même qui crient le plus que je suis incomplet
et inexact; le livre n'est pas paru et j'ai déjà
de réclamation. Ainsi va le monde! Nous
autres, nous devons être avant tout philomorphes!!
Je t'engage sincèrement à calmer tes
transports relativement à l'exposition, je
crois que tu n'as rien à regretter de ce que
tu as fait pour la suite d'anthropologie.
Je viens d'en causer longuement avec
M^r de Quatrefages. Quant à la série
officielle, c'est inexact absolument qu'elle
se prépare comme celle de 1867; il n'y a que
l'honnête Magard qui, parait-il a le bonheur
d'avoir ton oreille, qui a pu te prêcher en ce
sens. J'en eu mercredi soir, au Louvre,

927162/10213

une assez longue ^{avec lui} conversation, pour savoir à
quoi m'en tenir sur l'homme et sur ses
ambitions aussi bien que ^{sur} son rôle entre nous
et Berkand et c. c. En attendant des détails à
mon prochain voyage, en attendant je t'en
suplicie, sois modéré et ne dis encore rien
pour ou contre l'un ou l'autre écrivain.
Ne t'espère pas de voir la classification de
Martillet affichée; on ne le laissera pas faire
tout ce qu'il voudra, du côté d'une modère plus
que tu le penses; je le pousse à supprimer le Romain, etc, etc,
s'il t'a plâtré ou flagoré, c'est peut être
à cause de ton nouveau journal qui lui
déplait assez, mais pas autant qu'en ses ennemis,
sois en bien certain, bien que l'on dise que l'on doit tuer
l'Ante.
A propos des choses excentriques, je dois te dire
que je n'ai jamais admis définitivement
les silex de Cenay, j'en dis "probablement"
pour l'écartance de l'homme à l'époque
tertiaire, mais rien de plus. Pourquoi m'en d'une
façon absolue ce qui n'est pas encore anéanti?

Pourquoi l'homme n'a-t-il pas existé à l'époque
retardée ? Il n'y a rien qui s'oppose à cela et
je crois qu'en esprit scientifique doit être
peut-être accepté un fait dès qu'il est démontré et
doit s'abstenir, dans le doute, sans rien conclure.

Mon abstention penche un peu vers la démonstration
ici je plonge, et je dis probablement, mais non
certainement comme pour l'âge du bronze par
exemple, qui n'est plus discuté pour nous.

En te dis sceptique ! Et bien tu ne peux pas l'être
plus que moi, n'en doute pas ! Il me faut des faits pour tout.

Pour les résumés Bertillon, tu peux résumer
bien entendu à ton aise ; je crois qu'il n'est pas
aucun fait pour ne dire que ce qu'il y a de plus
nouveau et de plus intéressant.

Déjà, tu me parais avoir reçu quelques
gouttes de vinaigre sur tes appréciations !

Que tu tisses égarées certaines idées de
Mortillet, je le veux bien ; mais que tu ranges
Buenos dans le camp des flageolis, c'est trop fort.
Je crains que tu n'aies pas l'occasion de le
juger par toi-même. Quand tu viendras à
Paris, je te ferai connaître et tu changeras d'opinion.

927 1821 10215

Moutier par qui c'est un comencement a Bertrand
pour arriver a l'Institut et que comme tel et
aussi comme libre penseur, il est condamné a l'exil,
malgré cela, on fait ce que l'on peut pour le
démigrer en bons lieux. Ce que le condamné
enfin plus que le reste, c'est que lui seul, peut-être,
parmi les normaliens plus ou moins Hélicistes, admet
le péchisme comme nous.

On ne peut pas songer a aller en Grèce pour
le prochain congrès, le pays ^{ne sera} ~~est~~ pas encore assez
tranquill d'abord, a cette époque, pour que l'on puisse
ou parler, car l'Orient tend a se bouleverser de
plus en plus et enfin, il n'y a que Schéranza
et ses dévoués et ce n'est pas assez.

Pour le moment, c'est Lebonne et Madrid
qui ont chance de nous servir; les
répétitions manquent et bientôt on sera
fixé, je pense. Si l'on devait prendre le mor
pour aller au congrès, on prendrait Alger de
présence, nous y sommes attendus avec
impatience et nous y trouverais beaucoup a
voir, car j'apprends que l'on travaille assez
bien depuis quelque temps. N'as tu pas eu

922162110216

Agerie des conyundants? J'espere t'en avoir dit
a quelque jour.

Ne vas tu pas chercher a acquies les bronzes
que tu vois de me venir? Avoir moi,
fais-tu une collection et pense au Musée
paléontologique dont je t'ai parlé précédemment.
Est-ce que le Musée archéologique de Louvain
n'a pas une serie ethnographique? Serait-il disposé
a acquies pour 5 a 6 mille francs de bibelots
perusiens? J'ai ^{en vue} une belle collection a Dijon
dont je voudrais avoir la moitié ou le tiers, en en
demande 30 mille francs. Ce prix sera abainé, je
l'espere, et alors, on pourra agir.

En ne m'as plus rien dit de ton tableau chimique
signé? En ne me dis rien des documents que je
t'ai adressés en dernier lieu?

Je t'embrasse bien de moi et mille fois
mes salutations respectueuses a ta femme et
a ta fille.

Comme toi

Louis Chouteau

Je pars demain pour Lyon, tu m'en donnes
un y c'est maintenant jusqu'à Paris.